



## Le Nigeria fait son cinéma Film documentaire Nollywood Julien HAMELIN, 29 ans, Paris



Parler des « trains qui arrivent à l'heure, voire en avance » : c'est l'ambition originale de Julien, jeune journaliste. A contre-courant du catastrophisme véhiculé par de nombreux médias, il se dit « résolument optimiste ». Dès la fin de son école de journalisme à Paris, poussé par la soif d'apprendre, il s'essaie sans distinction à la presse écrite, la radio et la télévision. Mais depuis un an et demi, il a trouvé le domaine qui lui correspond vraiment : le documentaire. Après des expériences en tant qu'assistant réalisateur ou co-auteur, Julien souhaite réaliser enfin son propre film, pour mettre en lumière des événements positifs dans le monde. Ainsi, il a découvert un univers dont personne ne parle : « Nollywood ». A l'instar d'Hollywood (Etats-Unis) et de Bollywood (Inde), il s'agit de l'industrie florissante du cinéma au Nigeria, où sont produits environ 1 600 films par an. Diffusés uniquement dans les rues au prix modique de 2 €, ces mélodrames, pur produit de la culture africaine d'aujourd'hui, ne bénéficient d'aucune aide nationale ni internationale pour exister. « *Ce sont des images faites par des Africains pour être vendues sur le marché africain et regardées par des Africains* », souligne Julien. Après un an de préparation sur ce sujet étonnant, Julien est prêt à partir au Nigeria pour le tournage.

**La Bourse déclics jeunes** lui permettra de financer ce dernier, ainsi qu'une partie du montage et de la post-production. A la découverte d'un pays inconnu, dont beaucoup soulignent les dangers, il n'a qu'une chose en tête : capter les images d'une autre Afrique.